

CHOC DES SAVOIRS : UNE RÉFORME PASSÉISTE AU SERVICE DU TRI !

*Pour la CGT-EP, combattre les inégalités à l'école,
passe par une réduction du nombre d'élèves par classe !*

La réforme « *Choc des savoirs* » est issue de la mission « *Exigence des savoirs* » menée en 6 semaines à l'automne 2023, sans véritable concertation avec les organisations syndicales.

Un scénario écrit d'avance ?

L'élément le plus marquant est sans conteste la mise en place des groupes de « niveaux » en mathématiques et en français. Il ne s'agit ni plus ni moins que de trier les élèves en 6^e et 5^e (puis en 4^e et 3^e), au détriment des plus fragiles et socialement défavorisé-es.

Ces groupes, évolutifs au cours de l'année, seront déterminés sur la base des résultats de diverses évaluations standardisées et formatées.

La pression de certaines familles sera évidente pour que leur enfant soit dans le groupe des « bons », leur incom-

préhension aussi forte lorsqu'il y aura « rétrogradation ». Quant à la stigmatisation des élèves ciblé-es « en difficultés », elle sera réelle, avec toutes les conséquences que cela induira sur l'estime de soi et la motivation. Par ailleurs, comme ces heures seront en barrettes, joli casse-tête en perspective pour les emplois du temps.

Sachant qu'aucun moyen supplémentaire n'est prévu, comment financer les heures en plus ? Sur les dédoublements ? Les options ? De réelles craintes existent, à court ou moyen terme, pour les enseignements artistiques...

Progression commune, labellisation des manuels, DNB obligatoire pour entrer au lycée, SNU, expérimentation de l'uniforme, ... on leurre les familles en

leur vendant une école fantasmée du passé qui n'a jamais existé, issue de l'idéologie de l'extrême droite, qui va instaurer un tri social et dégrader les conditions de travail, restreignant notre liberté pédagogique et remettant en cause notre expertise !

Malgré une opposition unanime en Conseil Supérieur de l'Éducation le 8/2, le ministère passe en force !

Ce choc des savoirs détourne une fois de plus l'opinion de l'essentiel : le manque d'attractivité du métier, l'insuffisance des salaires, ... sans répondre à l'ambition d'une école émancipatrice.

À quand le choc de nos dirigeant-es pour arrêter de se moquer de nous ?

Groupe de travail Collège

CHOC des SAVOIRS

C'est **NON !**

Je signe la pétition

